



Il y aura des morts

Patrick Senécal

Download now

Read Online ➔

Il y aura des morts

Patrick Senécal

Il y aura des morts Patrick Senécal

À huit heures vingt-quatre, ce vendredi 12 août 2016, Carl Mongeau émerge du sommeil sans se douter qu'aujourd'hui, sa vie basculera dans un cauchemar paranoïaque. Même si, comme tout le monde, il connaît son lot de petits problèmes et d'irritations diverses, il mène une existence somme toute frappée par les sceaux de la quiétude et de la sérénité, mais dans moins de neuf heures, ceux-ci disparaîtront, et ce, de façon définitive.

Pourtant, la journée de Carl, propriétaire du bar Le Lindsay à Drummondville, s'annonce normale. Le seul événement vraiment étrange est la visite de cette inconnue qui lui annonce quelque chose de troublant. Mais comme il s'agit sans doute d'une blague de mauvais goût, Carl se concentre plutôt sur les festivités du 20^e anniversaire de son établissement qu'il prépare avec minutie. Car l'homme de cinquante et un ans, malgré quelques déceptions (comme sa séparation après vingt-huit ans de vie en couple) a toujours contrôlé son existence et aujourd'hui, il considère qu'il mène la vie presque parfaite qu'il mérite.

... sauf qu'à partir de 17:05, l'anniversaire de son bistrot sera le dernier de ses soucis. Comme tout ce qui concerne l'organisation de son quotidien, d'ailleurs.

Il y aura des morts Details

Date : Published November 9th 2017 by Alire

ISBN : 9782896151639

Author : Patrick Senécal

Format : Paperback 608 pages

Genre : Horror

 [Download Il y aura des morts ...pdf](#)

 [Read Online Il y aura des morts ...pdf](#)

Download and Read Free Online Il y aura des morts Patrick Senécal

From Reader Review *Il y aura des morts* for online ebook

Quoilire says

L'idée de départ du roman est tout simplement génial : un jour une inconnue vient vous dire que vous allez mourir avant de partir sans plus d'explication, et le lendemain vous êtes attaqué à la machette. Puis c'est le début de l'horreur, d'une chasse à l'homme dont vous êtes la cible. Le roman commence avec un rythme effréné, nous fait inmanquablement penser au film *The Game* de David Fincher, sans pour autant le parodier. Il va d'ailleurs rapidement s'en éloigner avec les premiers morts. Car oui, le livre porte bien son nom *Il y a des morts* dans *Il y aura des morts*.

La bonne surprise du roman est le cross-over de l'histoire avec un autre roman de Patrick Sénécals. Cela est fait intelligemment et rappelle de bons souvenirs pour les fans de cet auteur.

Malheureusement de nombreux défauts apparaissent dans ce roman.

L'auteur insère en plein milieu d'une phrase une immense parenthèse afin de partager les pensées de son héros principal. Le problème est que la plupart du temps on perd le sens de la phrase principale, nous obligeant à la relire une seconde fois, et de se relancer dans l'histoire.

Mais le plus pénible est la cumulation des détails, des noms de routes, rues, espaces, parcourus par le héros. On est étourdi par cette déferlante de mots. La répétition des courses-poursuites lasserait au fur et à mesure. Est-ce volontaire de l'auteur pour que le lecteur partage cet élément avec le personnage ? Si tel est le cas, ce n'est pas agréable et pas vraiment utile au récit.

Enfin, la fin est non seulement décevante mais également idiote. Qui avec cette richesse passerait par cette méthode alambiquée au lieu d'acquiescer ce qu'elle soit (oui ce n'est pas très clair dans cette critique, mais je voulais pas dévoiler la fin du livre).

(<https://quoilire.wordpress.com/2018/0...>)

Valérie Sangpages says

Novembre, c'est l'arrivée des mauvais jours, du froid. C'est pas folichon et je n'aime pas particulièrement cette période. Mais novembre c'est aussi l'arrivée du nouveau Sénécals et ça, ça a de quoi me remettre le moral au beau fixe et me faire attendre ce mois-ci avec impatience !

Autant dire que j'ai tout posé, me suis enfermée et ai attaqué de suite.

On se demandait si ? On se demandait quand ? On se demandait comment ? Et bien c'est là mais je ne vous en dirai pas plus ?

Il y aura des morts, c'est une course poursuite à travers Drummondville à t'en donner le tournis. A en perdre le souffle. Enfile ton jog et mets tes baskets si tu veux arriver à suivre !

C'est des chapitres où les minutes s'égrenent une à une, où le temps semble court ou long selon de quel côté l'on est.

C'est bien difficile à chroniquer sans révéler quoi que ce soit, sans spoiler à tour de bras cette histoire complexe où chaque élément, chaque découverte apporte une pierre à l'édifice et nous fait entrer plus profondément encore dans un monde parallèle, dans une dimension où tout devient possible...même le pire... C'est des personnages sans nom ni prénom. Juste l'italien, le black, queue de cheval et j'en passe...

C'est difficile de dire qui est victime ou bourreau puisque chacun a ses raisons très valables de faire ce qu'il fait. Comme dans la vraie vie, rien n'est tout noir ou tout blanc.

C'est pousser un personnage dans une situation tellement foldingue qu'il ne peut plus faire confiance à personne. Où même les êtres chers deviennent potentiellement suspects.

Quand les gens autour de toi tombent comme des mouches.

Quand à chaque fois que tu ouvres la bouche en sort un cadavre.

Et si tu ne pouvais pas fuir ?

Et si où que tu ailles, un tueur était là, prêt à te tomber dessus ?

Un livre tout en poursuite. Une sorte de 24 heures chrono et j'avoueça m'a lassée...

Ouais...c'est une grande première et après ça, vous ne pourrez jamais dire que je ne suis pas objective ??

Me voilà pour la première fois vraiment mitigée après avoir lu un livre de mon dieu littéraire. Je l'ai lu d'une traite. Avidement. J'ai passé un très bon moment mais pas eu LE truc. Cette sensation inégalable au moment où tu fermes le livre. Ce "wow la vache ! Putain le truc ! Il a osé ! " Ou je ne sais quoi encore. Ce truc qui te barbouille le bide. Qui te laisse une trace. Qui te fait réfléchir. Qui te percute...

La magie n'a pas opéré mais rassurez-vous, Patrick garde sa first place de choix dans mon cœur et je continuerai à vous rabacher les oreilles quand à son talent ?

Ce n'est bien sûr que mon humble avis et votre propre lecture restera votre meilleure opinion mais j'avoue être très curieuse de ce que vous en penserez ???

Véronique Lortie says

Déception, déception, déception...

Il y a tellement de longueurs. Une course poursuite qui n'en finit plus et qui s'étire, avec des descriptions des lieux qui n'apportent absolument rien à l'intrigue. Je n'ai réellement apprécié que les dernières 100 pages du roman. Et encore, la fin, trop ouverte, m'a complètement déçue et laissée sur ma faim. J'ai eu l'impression d'avoir lu et enduré 400 pages dans l'espoir d'avoir une révélation incroyable pour... finalement pas grand chose. Les seuls éléments qui m'ont vraiment plu sont la dimension psychologique entourant le personnage principal (pas assez exploitée d'ailleurs) et le clin-d'œil à un autre roman de l'auteur...

Tanya says

Je suis fan depuis toute jeune, mais je plane de déception en déception depuis les 4 derniers je dirais et là c'est la cerise sur le sundae. C'est mal écrit et le cliché habituellement si bien ficelé est de mauvais goût. Fort probablement mon dernier Sénégal.

Pamela says

Pas mon préféré de Sénégal, mais c'était bon! J'ai aimé les twist, j'ai aimé la fin, je n'ai vraiment pas aimé cependant les descriptions aussi détaillées de la ville. Nom de rue par-ci, nom de rue par là, durant un paragraphe d'une demie-page, à mon avis ce n'est pas nécessaire, ça n'ajoute rien d'intéressant à l'histoire et honnêtement, je les sautais tous. Pas de temps de niaiser hahaha.

Pierre-Alexandre Buisson says

Chaque année voit débarquer son Sénégal, et son offrande de 2017 peut paraître au premier abord difficile à apprivoiser. Mais une fois passé la première partie, qui s'avère très répétitive et qui ressemble beaucoup à une leçon de géographie de Drummondville, on se retrouve happé par le récit tortueux et surprenant, sans toutefois être surpris par la finale. L'idée de départ est fascinante : un propriétaire de bar très honnête et un peu déprimé se fait attaquer à répétition par des individus louches qui semblent tous essayer de le tuer. Une prémisse très WTF qui s'éclaircira finalement de façon assez ingénieuse.

On y fait aussi un clin d'oeil bien senti à une autre oeuvre-culte de Sénégal, ce qui constitue une excellente surprise vers la moitié du récit.

Jessica says

Un peu trop de description, mais bien quand même. Meilleur que Faims.

Maryse Primeau says

J'ai vraiment aimé ! J'ai été très contente de voir le retour de Hell.com qui est un de mes livres préférés de Senécal. Le développement du personnage principal était effrayant et j'avais les mains moites dans les 100 dernières pages. Ce qui m'a fait enlever une étoile est la partie « chasse »/combat entre la proie et les chasseurs qui était parfois trop longue. Toutefois, je recommande à 100%

Geneviève says

Ce n'est pas dans mon habitude de ne pas aimer les livres de Senécal, mais là... Je n'ai malheureusement pas été capable d'embarquer vraiment avant la moitié du livre. Longues descriptions de parcours et longues énumérations de noms de rue et de lieux. Si on connaît Drummondville, ça peut être intéressant de s'imaginer les actions du livre dans les lieux... Mais sinon, c'est un peu long. De plus, je suis restée sur ma faim en refermant le livre. Je n'ai pas trouvé la fin satisfaisante. J'ai trouvé qu'il nous manquait certains éléments, que certains questionnements suscités durant l'histoire n'ont pas été répondus et, parfois, il y avait tellement de pages entre la première mention d'un personnage avant qu'il ne réapparaisse que j'avais le temps d'en oublier l'existence. En gros, je n'ai été captivée que par quelques scènes qui m'aparaissaient presque comme un film à la lecture.

Roxanne Godin says

Le titre du livre annonce parfaitement l'histoire, mais ne nous protège en rien de la vague d'émotions qui submerge abruptement le lecteur. Péripéties par dessus péripéties, Patrick Senécal laisse peu de place au rationnel et provoque, comme à son habitude, le chaos. Le fait que l'action se déroule principalement dans une ville réelle que je connais m'interpelle particulièrement. Cela laisse place à l'imaginaire et soulève les

questions suivantes : est-ce qu'un site tel que Hell.com existe? Qui connaît vraiment les autres? Si Patrick Senécal peut imaginer ce genre de pratiques extrêmes, pourquoi ne pourraient-elles pas exister?

Carine says

Un peu trop long mais en même temps, il fallait bien décrire ce qui se passait.

Marc says

Roman avec plein de longueurs. Des interminables poursuites dans les rues de Drummondville et un suspense qui tombe à plat. Un des moins bons Senecal

Etienne says

4,5/5. Pas le meilleur de cet auteur que j'adore, mais tout de même un solide retour après son dernier qui m'a laissé plus froid. Dans ce roman tout en action, il manque d'ailleurs un peu de psychologie et d'histoire dans la première moitié, la course poursuite prends beaucoup, trop?, de place et cela devient un peu long malheureusement. La deuxième moitié est plus réussie. On entre plus dans la tête de Carl et on sent bien la paranoïa qui s'installe. Quelques rebondissements nous gardes attentifs et en suspense pour finalement aboutir à une fin bien menée qui est très ouverte. Si on n'en attend plus jamais parlé, c'était peut-être trop ouvert, mais je coris sincèrement que nous reverons un ou plusieurs des personnages de ce livre, attention je ne parle pas nécessairement du personnage principal, dans des prochains livres de Senécal. J'ai aussi beaucoup aimé le clin d'oeil avec un ancien roman, que je ne dévoillerais pas ici. Finalement, la critique sociale est moins présente dans ce livre, c'était une caractéristique des romans de cet auteur que j'adorais et dans ce dernier, c'est beaucoup moins présent, ceci étant dit, cela n'affecte en rien la qualité du livre. Malgré quelques changements, je crois que les fans de Patrick Senécal s'y plairont bien!

Amelie says

Plus ou moins 200 pages d'intéressantes dans un livre de 550 pages, c'est assez pénible à lire. Les 300 premières pages sont tout simplement douloureuses tellement c'est ennuyeux et que chaque phrase doit être ponctuée d'un sacre inutile (je n'ai rien contre les sacres dans un livre, mais là c'est juste too much pour rien). Quand j'y pense, la seule raison pour laquelle je n'ai pas abandonné, c'est à cause de l'auteur, que j'imaginai qui me surprendrait à la fin. Ça effectivement prit une tournure plus intéressante, mais loin d'être suffisante. Assez pour que je me questionne savoir si je vais acheter le prochain alors que je lis religieusement tout ce qu'il sort en quelques jours depuis le début.

Elise says

Chaque livre de Senécal que j'ai lu après l'adolescence m'a déçu, et celui-ci ne fait pas exception. C'est long

et répétitif, beaucoup trop d'interventions entre parenthèses à la Stephen King, rempli de sacres inutiles et de répétitions, un personnage principal idiot et antipathique qui prend PLEIN de mauvaises décisions et entouré de personnages complètement clichés... Les tueurs étaient les pires. Tellement, mais tellement ridicules, surtout l'Italien et ses répliques en anglais-français-italien. Pauvres Italiens :(

.

SPOILER

.

.

.

.

.

.

.

.

Pis on veut me faire croire que, dans les années 1980, un ado de classe moyenne avait une caméra assez puissante pour zoomer sur le micropénis d'un gars qui se crossait sous la douche, dans un vestiaire, et de capturer son éjaculation? Non.
